

Nom du projet : Parler de l'hygiène menstruelle et améliorer les conditions pour les filles et les femmes
Lieu : Kpélé (Adéta, Govie, Goudeve, Kpakopé-Elémé), Togo
Phase de projet : 01.03.2018 – 28.02.2021

RAPPORT DE PHASE 2018-2021

PARLER DE L'HYGIÈNE MENSTRUELLE ET AMELIORER LES CONDITIONS POUR LES FILLES ET LES FEMMES



Période visée par le rapport : 01.03.2018 – 28.02.2021

Personne de contact / Chef projet : Elikplim Yawa AKPANI

Responsable suivi-évaluation : Biaglo Kossi GALLEY

Date : 15 Avril 2021

Table des matières

1. Introduction	4
1.1. Résumé	4
1.2. Contexte	4
2. Évolution du projet	8
2.1. Avancement par rapport aux résultats	8
2.2. La collaboration avec les différents acteurs (État, Centres de santé, ONG)	27
2.3. Suivi interne et externe	27
3. Évolution de l'organisation partenaire (ONG)	33
3.1. Au niveau interne	33
3.2. Au niveau externe	34
4. Conclusion	34
4.1. Remarques sur l'année écoulée en général	34
4.2. Appréciation de l'état d'avancement du projet	34
4.3. Perspectives	35
5. Annexes	36

Liste des sigles et abréviations

AFAD	Alliance Fraternelle Aide pour le Développement
ADEP	Association d'Appui et d'Eveil Pugsada
AMMIE	Association Moral Matériel et Intellectuel à l'Enfant
AL/AR	Animateurs Locaux/ Animateurs Radios
ASC	Agent de Santé Communautaire
ATPC	Assainissement Total Piloté par la Communauté
BUCO	Bureau de Coordination
CCC	Communication pour un Changement de Comportement
CM	Club des Mères
CMS	Centre Médico-social
COGES	Comité de Gestion de Santé
CRT	Croix-Rouge Togolaise
CVD	Comité Villageois de Développement
DPS	Direction Préfectorale de la Santé
DSME	Division de la Santé de la Mère et de l'Enfant
DSMIPF	Division Santé Maternelle, Infantile et Planification Familiale
GF2D	Groupe de Réflexion et d'action Femmes Démocratie et Développement
IAMANEH	International Association for Maternal and Neonatal Health
IEC	Information, Education Communication
IST	Infection Sexuellement Transmissible
JIF	Journée Internationale de la Femme
JMHM	Journée Mondiale de l'Hygiène Menstruelle
ODD	Objectifs de Développement Durable
ONG	Organisation Non Gouvernementale
OSC	Organisation de la Société Civile
PSE	Planification-Suivi-Evaluation
RVP	Radio Voix des Plateaux
SSRAJ	Santé Sexuelle et de la Reproduction des Adolescents et Jeunes
SSR/GM	Santé Sexuelle et de la Reproduction / Gestion des Menstrues
VBGs	Violences Basées sur le Genre
VGK	Voix du Grand Kloto
WASH	Water And Sanitation Hygien

1. Introduction

1.1. Résumé

Le présent projet « Parler de l'hygiène menstruelle et améliorer les conditions pour les filles et les femmes », mis en œuvre depuis Mars 2018 et qui a pris fin en Février 2021, a été élaboré pour accompagner les communautés locales et les collectivités dans la mise en place de dispositifs pérennes d'accompagnement des adolescentes, jeunes filles et femmes dans la promotion de l'hygiène menstruelle et a pour objectif de contribuer à l'amélioration de la santé sexuelle et reproductive des adolescent(e)s, des jeunes filles et des femmes par la promotion de l'hygiène menstruelle. Il a été mis en œuvre par l'ONG AFAD au Togo avec le soutien technique et financier de l'ONG Suisse IAMANEH, et s'est déroulé autour des axes suivants :

- Le renforcement de l'information et des connaissances pour une amélioration de la compréhension et une évolution des croyances, des comportements et des pratiques sur la SSRAJ/GHM ;
- L'accès aux latrines scolaires adéquates et aux produits et soins liés aux menstruations ;
- Le renforcement technique et opérationnel des organisations partenaires.

Le groupe cible direct du projet est constitué des adolescentes, jeunes filles des établissements secondaires et les femmes en âge de procréer des quatre communautés (Adéta, Govie, Goudeve, Kpakopé) ciblées pour la phase d'expérimentation dans la préfecture de Kpélé au Togo. Les groupes cibles indirectes sont composés des adolescents et jeunes garçons des établissements scolaires, les autres membres de la communauté (époux, leaders, organisations de base, structures d'encadrements, enseignants, etc.). Les établissements bénéficiaires du projet sont : le CEG Adéta I, le CEG Govie, le Lycée de Goudeve et le CEG Kpakopé.

Les résultats de cette phase d'expérimentation du projet vont au fur et à mesure être évalués et les conclusions guideront les orientations pour la suite du processus qui à terme, devra permettre aux communautés, aux collectivités locales et préfecture, de développer des dispositifs pérennes de prise en charge de la thématique des menstruations notamment dans les secteurs de la santé et de l'éducation.

Le présent rapport fera ressortir les réalisations faites au cours de cette phase pilote de mise en œuvre (les activités prévues comme non prévues : les sensibilisations mixtes et causeries rapprochées auprès des cibles directes, la célébration de la journée de l'hygiène menstruelle, les émissions radio, les rencontres de suivi, les activités de riposte à la pandémie de Covid 19), ainsi que les résultats obtenus.

1.2. Contexte

Au cours de la période du rapport, les événements suivants ont été organisés :

- ✓ **La Journée internationale de la femme**

AFAD a honoré les femmes de sa zone de projets à Yaha le 08 Mars 2018, une cérémonie qui a réuni près de 130 personnes. A cette occasion, l'organisation GF2D a entretenu les femmes sur l'autonomisation des femmes et leurs droits, ainsi que le « Corps de la Paix » qui a souligné les avantages de l'éducation des filles, à travers un sketch.



Célébration de la Journée Internationale des Femmes le 08/03/2018

Le 08 Mars 2019, AFAD a célébré la JIF avec les femmes de sa zone de projets à Atimedodi. A cette occasion, l'organisation GF2D, à travers ses femmes parajuristes, a entretenu les femmes sur leurs droits, de même les communautés (clubs de mères) se sont organisées pour sensibiliser leurs pairs à travers des sketches et danses folkloriques.

Cette journée a été célébrée le 08 Mars 2020 dans le monde entier. AFAD a aussi participé à cette célébration de par son projet « MenEngage » aux côtés de la Croix Rouge togolaise qui a organisé une collecte de sang et une marche sportive, suivie d'une communication sur 03 thèmes :

- *Égalité des sexes, situation actuelle et limites*
- *Génération égalité, quelles opportunités pour les filles et femmes au Togo*
- *Initiatives MenEngage, quelles perspectives pour les droits de la jeune fille et la femme au Togo*

Au total 182 personnes ont été touchées par ces activités, soit 105 femmes et 77 hommes. Les messages véhiculés ont permis aux participants d'avoir une meilleure compréhension de la genèse de la JIF et du contexte de l'instauration du 08Mars.

✓ **La Journée mondiale de l'Hygiène Menstruelle**

Lors de la JMHM le 28 Mai 2018, sur le plan national, c'est l'ONG BORNEfonden (devenue Plan International depuis le 1^{er} Juillet 2018) qui a organisé une séance d'activités autour du thème : « AUTONOMISATION DE LA FEMME ET DE LA FILLE A TRAVERS UNE BONNE HYGIENE MENSTRUELLE » dans la ville de Notsé selon un programme défini pour la journée. BORNEfonden, en collaboration avec l'Etat, a organisé, des tournées de sensibilisation dans les écoles et dans les communautés, en faveur de la GHM.

Nous avons participé à cette célébration à Notsé et nous avons tissé des relations avec elle et la DSMI/PF qui est un point focal GHM du Ministère d la Santé, afin de capitaliser leur expertise dans le domaine de la GHM pour mener à bien notre projet.



Sketch sur la GHM.

Photo de famille des participants.

Le 28 Mai 2019, c'est l'ONG « Chaîne de l'Espoir », en collaboration avec le Ministère de la Santé et le Ministère de l'éducation qui a organisé une campagne de sensibilisation autour du thème international : « IL EST TEMPS D'AGIR » dans la ville de Lomé, dans le quartier de Tokoin. Nous avons participé à cette célébration à Lomé et nous avons tissé des relations entre les deux organisations et nous avons capitalisé leur expertise pour mener à bien notre projet.



La banderole et la grande roue de sensibilisation... Le club JES de la chaîne de l'Espoir

AFAD a organisé, en différé, la Journée Mondiale de l'Hygiène Menstruelle (JMHM), le 14 Juin au Lycée Goudeve. Cette célébration a débuté avec une grande caravane de sensibilisation qui a sillonné quatre grands villages de Kpélé (Govié - Dougba - Goudeve - Hlonvie) avant de chuter au Lycée de Goudeve où les manifestations ont eu lieu.

Étaient présents, le Préfet de Kpélé, le représentant du Chef-canton de Kpélé-Goudeve, le représentant de l'Inspection de l'Enseignement Secondaire Général, la représentante du Ministère de la Santé et Point focal GHM de la DSMI/PF, le Directeur Préfectoral de Santé de Kpélé, l'Ingénieur Santé Environnementale, chargé de l'IEC/CCC à la DPS Kpélé, la Sage-femme du CMS Goudeve, les responsables des établissements scolaires retenus par le projet, les responsables des APE de chaque établissement, les professeurs, les clubs de santé scolaires des quatre établissements, l'équipe de projet AFAD, les Clubs des Mères, les animateurs locaux et de radios formés, sans oublier les élèves venus de chaque établissement et des membres de la communauté qui ont aussi pris part à la célébration. Ont participé près de 470 personnes à la JMHM 2019 célébrée par AFAD.



Les membres des CSS tenant la banderole de la JMHM... Le Préfet de Kpélé en pleine allocution.

La JMHM a été célébrée dans le monde entier le 28 Mi 2020. Sur le plan national, en raison de la pandémie de Covid-19 qui a bouleversé le monde, les organisations qui œuvrent dans ce domaine ont animé des émissions radio et télé sur la Santé et l'Hygiène menstruelle, en rapport avec la Covid-19.

AFAD aussi s'est inscrite dans cette dynamique, et a organisé deux émissions radio, l'une sur les antennes de la radio RVP à Danyi, et l'autre sur les antennes de la radio VGK à Kpalimé.

✓ **Les différentes élections entre 2018 et 2021**

Au total, trois différentes élections ont eu lieu au cours de cette phase de projet:

Les élections législatives togolaises se sont déroulées le 20 décembre 2018 après plusieurs mois de report du scrutin afin de renouveler les 91 membres de l'Assemblée nationale du Togo. Le scrutin est boycotté par l'Alliance C14, principale formation d'opposition regroupant quatorze partis, suite à des irrégularités dans la préparation du scrutin et au refus du président Faure Gnassingbé d'abandonner définitivement son projet de révision constitutionnelle. Ce dernier, en réinstaurant la limite du nombre de mandats présidentiel tout en la « remettant à zéro », lui permettrait de se maintenir au pouvoir au-delà de son troisième mandat en cours, devant s'achever en 2020.

L'Union pour la République (UNIR) au pouvoir conserve sa majorité absolue avec 59 sièges sur 91. Le parlement connaît par ailleurs une forte hausse u nombre de députés indépendants, 18 d'entre eux décrochant un siège. L'Union des forces de changement (UFC) et quatre autres formations se partagent les quelques sièges restants.

Les élections municipales togolaises ont eu lieu le 30 Juin 2019 au Togo. Le scrutin a eu lieu après plus de 27 ans de reports consécutifs, la précédente date évoquée le fixant au 16 Décembre 2018. Les précédentes élections municipales remontent à 1987, soit 32 ans auparavant. Un total de 1527 sièges de conseillers municipaux est à pourvoir dans 117 communes au scrutin proportionnel plurinominal selon la « méthode du plus fort reste » afin de remplacer les « délégations spéciales » nommées par le Président de la République. Les municipales sont un enjeu important pour la classe politique, les élus locaux étant amenés à élire les deux tiers du futur Sénat.

La campagne officielle des élections présidentielles togolaises 2020 a débuté le 06 Février 2020. Au pouvoir depuis 2005, Faure GNASSINGBE est candidat à un quatrième mandat. Pour ce scrutin désormais à deux tours et ouvert à la diaspora, six candidats font face au Président sortant.

Les élections présidentielles ont eu lieu le 22 Février 2020 sur toute l'étendue du territoire. A l'issue de ce scrutin, les voies ont été favorable au président sortant, soit 72,36%.

Les périodes de campagne électorales n'ont pas été favorables à l'exécution de certaines activités du projet comme les sensibilisations scolaires comme communautaires mais n'ont pas grande influence sur le projet financé par IAMANEH.

- ✓ Depuis décembre 2019, **la pandémie de COVID-19** a ébranlé le monde entier et continue de sévir dans tous les continents jusqu'aujourd'hui. Le Togo a enregistré son premier cas le 06/03/2020 et décrété un état d'urgence sanitaire avec fermeture des frontières aériennes et terrestres le 21/03/2020. Ainsi la lutte contre le coronavirus a commencé par la mise en place du Comité National de Gestion de COVID-19 et ses démembrements. Alors, les mesures barrières (l'utilisation de gels ou solutions hydro alcooliques, le port de masques et le lavage systématique de mains à l'entrée des services et ménage, etc.) ont été recommandées par l'Etat et chaque Comité veille à la mise en place et au respect de ces mesures.

L'ONG AFAD étant un partenaire stratégique en santé dans le district de Kpélé, elle n'est pas restée en marge de cette lutte contre la pandémie. C'est ainsi qu'à travers les fonds des activités non réalisables à cause de la pandémie, l'ONG AFAD a soutenu le district en Don de matériels de protection, sensibilisations dans les communautés et à travers les émissions radiophoniques.

La pandémie de Covid 19 a eu beaucoup de retombées sur le projet à savoir :

- La fermeture des écoles qui a empêché les sensibilisations et causeries approchées à l'endroit des filles dans les établissements scolaires
- L'interdiction de rassemblement qui n'a pas favorisé les tournées de sensibilisations et causeries rapprochées aux femmes dans les communautés
- La limitation du nombre de personnes lors des regroupements à 30 personnes, ce qui ne favorise pas la réalisation de nos sensibilisations de masse.

Sur le plan économique, on constate une baisse de la production et des ventes dans de nombreux secteurs, en particulier ceux dans lesquels le travail à distance n'est pas possible, comme la fabrication, le commerce de détail, la construction et le tourisme. Environ 62 % des emplois sont touchés, 49 % dans le secteur des services et 13 % dans le secteur industriel. Le nombre d'employés dans les espaces de vente au détail et de loisirs a diminué de 30 % et la présence au travail a diminué de 12 % par rapport aux niveaux antérieurs à la pandémie de Covid-19¹. Nous pouvons en déduire que la crise du coronavirus met l'économie togolaise sous tension.

2. Évolution du projet

2.1. Avancement par rapport aux résultats

L'objectif général du projet est de contribuer à l'amélioration de la santé sexuelle et reproductive des adolescents(es), des jeunes filles et des femmes par la promotion des comportements et pratiques favorables pour une bonne hygiène menstruelle.

De façon spécifique, il vise à:

¹ Source : premier rapport de la Banque mondiale sur la situation économique du Togo publié le 08 Septembre 2020, intitulé « [Dynamiser l'investissement privé pour plus de croissance et d'emplois](#) ».

- Renforcer l'information et les connaissances des acteurs et cibles au niveau communautaire et scolaire pour une meilleure compréhension et une évolution des croyances, des comportements et des pratiques en matière de SSR/GHM.
- Faciliter l'accès à des latrines scolaires adéquates et à des produits et soins appropriés en période de menstruations
- Renforcer les capacités techniques et opérationnelles des organisations partenaires pour la mise en œuvre du projet.

Pour cette phase de projet, les activités suivantes ont été prévues :

- ✚ La collecte des données de départ / tournées de prospection
- ✚ L'organisation d'une rencontre d'information et de lancement du projet
- ✚ La conception des outils d'informations et de sensibilisation
- ✚ L'identification et formation des membres de 4 comités de santé scolaires (CSS), des animateurs locaux et radios
- ✚ Les sensibilisations mixtes et causeries rapprochées à l'endroit des filles dans les établissements scolaires
- ✚ Les sensibilisations mixtes et causeries rapprochées à l'endroit des femmes dans les communautés
- ✚ Les émissions radiodiffusées sur les thématiques du projet
- ✚ L'acquisition et dotation des établissements scolaires en kits de serviettes hygiéniques
- ✚ Les sorties de suivi mensuels
- ✚ Les rencontres de suivi trimestrielles
- ✚ La rencontre annuelle de programmation en ligne
- ✚ Les activités de riposte au Covid 19
- ✚ Les visites d'échanges

OS1 : Renforcer l'information et les connaissances des acteurs et cibles au niveau communautaire et scolaire pour une meilleure compréhension et une évolution des croyances, et des pratiques en matière de SSR/GM d'ici à fin avril 2020.

Résultat 1 : Les populations des communautés des zones du projet et les établissements scolaires ont une meilleure compréhension et une bonne perception du sujet des menstruations dans la vie de la femme et de la jeune fille et leurs comportements et pratiques envers ces dernières ont évoluées positivement.

AR1.1. Collecte des données de départ / tournées de prospection

Elle a été réalisée avant le démarrage du projet dans les communautés de la zone de projet et les établissements concernés et a permis de retenir les 4 communautés (qui abritent les établissements concernés) à savoir: Adéta, Govié, Goudeve et Kpakopé-Elémé.

Elle a aussi permis de collecter le niveau de départ des différents indicateurs du projet. Ces différents niveaux des indicateurs ont servi à remplir le cadre de mesure d'efficacité pour un bon suivi du projet.

AR1.2. Organisation d'une rencontre d'information et de lancement du projet

Organisée le 14 mars 2018 à Elémé, la rencontre a permis de faire le lancement officiel du projet et informer les acteurs de base des objectifs, résultats attendus et les grandes lignes des activités du projet. La rencontre a réuni 276 personnes dont 168 femmes et 108 hommes. Étaient représentés :

- Les autorités administratives de la préfecture, la Direction Préfectorale de la Santé (DPS), l'action sociale, l'Inspection de l'Enseignement Primaire et Secondaire,
- Les Directeurs d'écoles
- La Chefferie traditionnelle,
- Les Reines Mères,
- Les CVD,
- Les clubs des papas, des mères et des jeunes

Étaient également présents, les organisations sœurs comme la CRT, Plan International Togo.



Cérémonie de lancement officiel du projet à Elémé avec la présence des autorités et différents

AR1.3. Conception des outils d'informations et de sensibilisation

❖ Les dépliants éducatifs :



Pour la conception des dépliants éducatifs pour les élèves, AFAD s'est inspiré des outils de l'UNICEF Burkina. Ainsi sur une prévision de 1607 dépliants, 2000 ont été produits, et distribués aux filles, dans les établissements scolaires, lors des causeries éducatives rapprochées à leur endroit.

❖ Les outils de sensibilisation de masse et causeries :



S'étant rendu compte de l'existence de kits d'outils d'information et de sensibilisation, élaboré par BORNEfonden en partenariat avec par le ministre de la santé, l'équipe du projet a décidé, au lieu de réinventer la roue, d'utiliser directement ces outils. Une démarche de négociation et d'acquisition de ces outils a été entreprise et a abouti à leur acquisition par le projet en Septembre 2018.

Quarante-huit kits d'outils ont été reproduits avec les logos d'AFAD et de IAMANEH, et distribués aux CSS et animateurs locaux pour les activités d'IEC/CCC dans les écoles et les communautés.

❖ Panneaux de sensibilisation

Nous avons implanté des panneaux de sensibilisation dans les quatre établissements comme convenu lors de la visite de la responsable du BUCO en Juillet 2019, ce qui permet à toute personne entrant ou passant dans les établissements du projet, de retenir un bon geste ou conseil sur la gestion de l'hygiène menstruelle.

Ces panneaux ont été inspirés du manuel de l'UNICEF Burkina que nous avons reçu du BUCO. Les messages appellent à la lutte contre les discriminations faites aux filles et comment aider et soutenir les filles en ces périodes plus ou moins difficiles qu'elles traversent.

AR1.4. Formation niveau 1 (Identification et formation des membres de 4 comités de santé scolaires (CSS), des animateurs locaux et radios)

- Les animateurs locaux et radios (AL/AR)

En année 1, la formation des animateurs locaux et radios a été faite en deux étapes selon les thèmes à aborder.

- La première étape s'est déroulée dans la salle de réunion du CMS Adéta, et a porté sur **l'utilisation des outils de sensibilisation sur la GHM et les outils de suivi** des activités. Les participants ont été formés sur les techniques de communication et de sensibilisation, et ont été amenés à faire une simulation de sensibilisation après avoir été formés. Ils ont fait la pratique de l'utilisation des outils de GHM dans le complexe scolaire « La sagesse universelle ».



Formation des AL/AR sur l'utilisation des outils GHM, et pratique au CPL « la sagesse universelle »

- La deuxième étape a porté sur le lien entre **la GHM et le WASH communautaire**. Les participants ont fait leur déclenchement GHM et WASH, et se sont engagés à œuvrer pour une bonne GHM et à favoriser le WASH communautaire. Les participants ont fait leur déclenchement (analyser un problème/situation donné et décider soi-même d'œuvrer pour un changement positif) pour contribuer à un changement de comportements en gestion des menstrues et en WASH.

Une stratégie de sensibilisation en binôme a été mise au point pour que les animateurs s'entraident en cas de difficultés de communication et d'animation.



Formation des animateurs (AL/AR) Déclenchement GHM et WASH des participants

« Quand ma femme est en menstruations, je la trouve impure. Mais maintenant je comprends que c'est un phénomène naturel, et que ce n'est pas de l'impureté. » : nous affirma un des animateurs radio pendant la formation.

15 animateurs locaux et 03 animateurs radios, soit 18 animateurs en tout (07 femmes et 11 hommes) ont été formés sur 20 prévus, soit 90% d'atteinte u résultat. La RVP ne pouvant envoyer qu'un animateur radio à la fois, n'a autorisé qu'un à participer à la formation pour permettre un bon fonctionnement de la radio.

L'absence d'un animateur local n'a pas constitué d'obstacle pour la faisabilité des activités de sensibilisation, car étant en binôme, ils ont su partager les informations.

En année 2, un recyclage a été fait pour renforcer les capacités des animateurs sur **l'utilisation des outils et les techniques d'animation**. La formation des animateurs locaux et de radio a été faite dans chaque communauté car il était presque impossible de les réunir ensemble compte tenu des différents emplois de temps disparates.

Aucun renforcement de capacités n'a été prévu en année 3.

- Les clubs de santé scolaire (CSS)

Pour ce qui est des CSS, les élèves des classes de 5^{ième}, 4^{ième} et 2^{nde} ont été visés pour la formation des différents clubs. L'accent a été mis sur ces classes (qui ne sont pas des classes d'examen) afin que ces élèves restent, le plus longtemps possible dans les établissements. Pour ce qui est des sélections proprement dites, l'équipe du projet a été aidée dans cette tâche par les chefs d'établissements et Enseignants suivant les critères de volonté, disponibilité, dynamisme et capacité de communication.

Les quatre clubs de santé ont été mis en place dans les quatre établissements retenus (CEG Adéta I, CEG Govié, Lycée Goudeve et CEG Kpakopé) et formés sur la GHM. Ils ont été formés sur les techniques d'animation, l'utilisation des différents outils GHM et le WASH en milieu scolaire.

Un ou deux professeurs (selon la disponibilité des professeurs) ont été formés pour encadrer les clubs, et constituent les points focaux GHM dans les 04 établissements.

Lors de la formation du CSS à Govie, une fille qui baissait la tête (en signe de honte) quand on prononce "règles", a changé d'attitude (parlait e posait des questions sans baisser la tête), après un travail d'autoréflexion qui a amené tout le monde à comprendre que c'est un phénomène naturel, et qu'on n'a pas besoin de sécher les sous-vêtements en cachette ou de s'isoler en période de menstrues.

Au total, 60 élèves (36 filles et 24 garçons) contre 60 prévus, et 06 professeurs contre 08 prévus ont été formés. En raison de la non disponibilité de certains professeurs, deux établissements n'ont pu fournir qu'un seul enseignant. Toutefois, les élèves sont bien encadrés.

Cependant, en année 2, l'équipe du projet a procédé au recyclage et au redynamisme des clubs.

La formation des membres des clubs de santé scolaires (CSS) a été faite dans tous les quatre établissements. Les thèmes abordés ont permis de relever le niveau des élèves par rapport à la gestion de l'hygiène scolaire et mieux accompagner leurs pairs dans la gestion de l'hygiène menstruelle à travers les sensibilisations. Ce sont entre autres : le leadership et la pair-éducation, les droits fondamentaux (le droit à l'assainissement, à l'hygiène et à l'eau), la découverte de l'environnement scolaire, les voies de contamination et les barrières, le club de santé scolaire et l'élaboration du plan d'action pour l'hygiène scolaire. En plus des rappels des notions de GHM pour les sensibilisations et causeries.

Les élèves ont été divisés en 04 ministères qui vont s'occuper de la vie scolaire dans toute sa globalité. Ces ministères sont entre autres chargés e :

- Latrines, urinoirs et lave-mains
- La propreté de la cour et des classes
- Des points d'eau et PEP
- Des denrées alimentaires et la propreté des élèves

Cette répartition des membres des CSS a permis d'alléger l'organisation autour des activités de l'hygiène scolaire et à améliorer la qualité des services car il existe un suivi permanent pour toutes les activités selon l'organisation de chaque ministère. Les ministères sont aidés dans leurs missions par le surveillant et/ou les professeurs encadreur ou semainiers.



Formation des membres du CSS Kpakopé



... CSS Govie



Formation des membres du CSS Adéta



...CSS Goudeve

AR1.5. Organisation des tournées de sensibilisation dans les établissements du projet par les CSS formés au niveau 1 et dotés en kits

Le nombre de tournées de sensibilisations mixtes prévues est de 03 tournées par établissement par an, d'où 12 par an et 36 tournées en tout. Mais avec l'actualisation du

budget en année 3, il n'a été prévu que 02 tournées, d'où pour la phase totale, il est prévu 26 tournées contre les 36 de départ. Elles ont eu lieu dans les quatre établissements retenus CEG Adéta I, CEG Govié, Lycée Goudeve et CEG Kpakopé.

En première année, toutes les tournées (12/12) ont été réalisées, soit 100% de réalisation.

En deuxième année, une (01) tournée non prévue par établissement lors de la célébration de la semaine culturelle dans les établissements a été faite, donc 04 tournées non prévues mais réalisées, en plus des douze (12) prévues et réalisées. Nous avons réalisé une sensibilisation (non prévue) au Lycée Agbanon dans notre zone de projet à la demande du Proviseur qui était vraiment intéressé par la thématique et qui a voulu que nous en discussions avec les élèves.

Une grande campagne de sensibilisation qui a rassemblé tous les 04 établissements de projet, a eu lieu lors de la célébration de la journée mondiale de l'hygiène menstruelle.

Au total, nous comptons 17 tournées de sensibilisation et une campagne de sensibilisation pour la célébration de la JMHM, soit 133.3% de réalisation

Au premier semestre de la troisième année où le coronavirus a fait fermer les établissements, il n'y a pas eu de tournée de sensibilisation. Nous avons fait l'actualisation du budget, et il n'a été prévu que 02 tournées qui ont été réalisées, soit 100% de réalisation.

Pour la phase de projet, nous comptons donc en tout 31 tournées sur 26 prévues, soit 119,23% de réalisation.

Au total pour cette phase, 9048 élèves ont été touchés par les tournées de sensibilisations mixtes dans les établissements, contre 5040 prévus, soit 179,52% d'atteinte de résultat.

Les discussions ont tourné autour de :

- les changements qui s'opèrent chez l'enfant fille comme garçon à la puberté
- le processus de survenue des menstrues
- le cycle menstruel
- les grossesses en milieu scolaire
- la gestion hygiénique (l'utilisation, la gestion et l'entretien) des matériels de protection
- les services dédiés aux jeunes dans les centres de santé
- l'hygiène corporelle et environnementale
- l'accès aux soins et services pour les jeunes dans ce contexte Covid-19.

Au cours de ces sensibilisations, les élèves ont compris que la menstruation est un phénomène naturel, et promis de ne plus se moquer de leurs camarades surprises par les menstrues. Certaines filles sont arrivées à surmonter ces moments de timidité et de honte, car les enseignants témoignent qu'elles ont plus de courage de venir demander la permission pour causes de menstrues (fatigues, règles douloureuses, maux de hanche ou de jambe, etc...).

Les garçons ont commencé à aider les filles dans ces moments de totale vulnérabilité. Au CEG Govie, au lieu de se moquer, un garçon a signalé à sa camarade assise devant lui, la présence de tache de sang sur sa jupe. Au CEG Kpakopé, le voile des gênes est presque tombé et les filles, au début, très timides commencent par se prononcer sur leurs problèmes qu'elles rencontrent, et au lieu de se moquer; un garçon a aidé une fille en lui prêtant son pull-over pour cacher la présence de tache de sang sur sa jupe.

Les jeunes ont difficilement accès aux services et soins qui leur sont dédiés, et avec cette pandémie de Covid, ils ne veulent plus aller dans les centres de santé, à cause de la peur. Il a été question de les rassurer que le respect des mesures barrières est la garantie pour ne pas se contaminer, et les amener à comprendre que le fait d'aller au centre de santé leur permettra d'avoir les informations adéquates pour bien gérer leur santé sexuelle et reproductive. Ils ont été informés que les agents de santé sont à leur disposition pour leur fournir tous les services et soins dont ils auront besoin.

Les jeunes ont besoin de savoir que malgré cette situation de Covid 19, leurs besoins seront toujours pris en compte en matière de SSR, et que des espaces leur sont dédiés dans les centres de santé.



Sensibilisation de masse au CEG Govie



...CEG Kpakopé



Sensibilisation de masse au CEG Adéta I



...Lycée Goudeve

AR1.6. Organisation des séances de causeries éducatives rapprochées à l'endroit des cibles directes (adolescentes, filles)

Le nombre de causeries rapprochées prévues est de 03 séances par établissement par an, d'où 12 par an et 36 séances en tout. Mais avec l'actualisation du budget en année 3, il n'a été prévu que 03 séances, d'où pour la phase totale, il est prévu 27 séances contre les 36 de départ. Elles ont eu lieu dans les quatre établissements retenus CEG Adéta I, CEG Govié, Lycée Goudeve et CEG Kpakopé.

Les causeries ont été faites dans les établissements, à l'endroit des élèves filles. En tout 27 causeries ont été faites sur 27 prévues, soit 100% de réalisation.

Les discussions avec les filles ont permis de soulever certaines inquiétudes de leur part qui ont été expliquées et dissipées, ou alors qui ont nécessité de les diriger vers un centre de santé avec un personnel qualifié. Les questions ont essentiellement tourné autour de :

- les causes des règles douloureuses,
- les infections et plaies vaginales (causes, conséquences et traitement),
- la gestion de la timidité/honte en moment de menstruations
- le cycle menstruel (le nombre de jours, pourquoi l'irrégularité chez certaines filles le fait d'avoir les menstrues deux fois dans le mois ou les règles qui sautent de temps en temps un mois, les caillots de sang contenus dans les menstrues ...)
- les serviettes hygiéniques ou protections pour les menstrues
- la gestion des menstrues en contexte Covid 19...

Les filles expliquent leurs problèmes afin d'avoir des solutions concrètes et satisfaisantes, ce qui révèle l'impact des sensibilisations sur elles. Elles posent leurs questions à leurs pairs qui nous remontent les questions pour celles qui ne veulent pas parler en public ou quand nous ne sommes pas en séance, mais qu'elles avaient des questions.

Cinq cas ont fait l'objet de référence vers des centres de santé : l'inexistence des menstrues jusqu'à l'âge de 19 ans (*elle va bien d'après la sage-femme, mais perdue de vue car elle a déménagé*), et la disparition des menstrues après avoir reçu une injection (*sa mère ne l'avait pas informé que c'était une contraception qu'elle lui faisait prendre, elle a fini par comprendre ce qui se passait*), les infections vaginales qui démangeaient la jeune fille (*elle est guérie suite à un traitement adéquat*), la disparition des menstrues après avoir reçu une injection pour contraception (*après un suivi médical, il s'agissait d'une contraception qui arrêta l'ovulation, et donc pas de traitement spécifique*), après un avortement, les menstrues ne venaient plus après 3 mois (*sur conseil et prescription de la sage-femme, les règles sont revenues avec la prise des produits*).

En plus nous notons des interventions individuelles, où les filles nous abordent partout où elles sentent le besoin.

Les discussions ont tourné autour d'un principal sujet, qui est la gestion des menstrues dans ce contexte Covid-19 (où la pratique de l'hygiène en général est importante). Il est important que la gestion des menstrues ne soit pas négligée en raison de la pandémie. La peur de la maladie à coronavirus ne doit pas les amener à négliger leur santé, surtout la santé menstruelle (en cas de problèmes de santé, et surtout ceux liés aux menstrues, il ne faut pas rester à la maison de peur d'aller à l'hôpital). Les conséquences de la mauvaise gestion des menstrues ont été rappelées, ainsi que les mesures hygiéniques à prendre lors des menstrues, et surtout dans ce contexte Covid, à savoir: l'entretien, l'élimination et la conservation des matériels de protection.

En tout, 3734 filles ont été enregistrées lors des causeries, sur 2619 prévues, soit 142,57% de réalisation.



Causeries rapprochées avec les filles dans les établissements scolaires

AR1.7. Organisation de tournées de sensibilisations au niveau communautaire

Le nombre de tournées de sensibilisations mixtes prévues est de 04 tournées par communauté par an, d'où 16 par an et 48 tournées en tout. Mais avec l'actualisation du budget en année 3, il n'a été prévu que 02 tournées, d'où pour la phase totale, il est prévu 34 tournées contre les 48 de départ. Elles ont eu lieu dans les quatre établissements retenus CEG Adéta I, CEG Govié, Lycée Goudeve et CEG Kpakopé.

Les tournées de sensibilisations ont toutes eu lieu, et ont touché en tout 6006 personnes, contre 6600 prévues, soit une réalisation de 91%.

Les thèmes abordés sont :

- l'historique de la célébration des journées mondiales de l'hygiène menstruelle,
- les différentes transformations physiques, morales et psychique y compris les organes reproducteurs chez la jeune fille,
- les tabous et/ou interdits autour des menstrues (interdiction de préparer à manger au mari, de rentrer dans les lieux sacrés...),
- le cycle menstruel et son processus, le tablier et le bracelet du cycle menstruel,
- les matériels utilisés,
- les comportements à éviter et à adopter dans l'élimination des matériels déjà utilisés, la fabrication et la gestion de matériels.
- les problèmes de santé liés aux menstrues
- les moyens de lutte contre le coronavirus et le respect des mesures barrières
- les discussions parents/enfants (importance, rôle et avantages)

Les hommes prennent conscience du caractère naturel des menstrues et de la discrimination faite aux femmes injustement. Certains hommes ont avoué qu'ils le faisaient soit par conservation des traditions ancestrales, soit par pur dégoût/gêne à la vue du sang, ou alors par pure ignorance de la provenance du sang (souvent considéré comme souillé). Ceux de la dernière catégorie ont promis changer de comportement envers leurs femmes et filles en levant/supprimant les interdits qui pèsent sur elles, par leur faute (surtout l'interdiction de faire à manger au mari/père).

Quant aux conservateurs, ils demeurent fermes dans leurs décisions de ne pas abandonner leurs traditions. La question de la GHM suscite des discussions diverses dans les communautés.

Les hommes commencent à soutenir peu à peu les filles et femmes dans leurs communautés afin qu'elles puissent bien gérer leurs menstrues. Voici quelques exemples:

« *Maintenant ma fille m'informe de la venue de ses règles, et je lui donne l'argent pour ses besoins pour qu'elle gère bien ces moments* », nous a confié un parent à Adéta ;

« *La dernière fois que ma femme a eu ses règles, elle avait mal au bas-ventre, je l'ai conduite à l'hôpital, et la sage-femme nous a signifié qu'elle avait une infection, et elle a été traitée à travers les médicaments qu'on nous a prescrit* », nous témoigna un mari à Goudeve-Hassoupe ;

Cependant, avec le contexte Covid, une analyse de la situation au sein de l'équipe de projet, nous a amené à substituer la sensibilisation de masse par les causeries dans les ménages et les visites à domicile, une proposition qui a été soumise à l'appréciation du BUCO et qui a été approuvée avant sa mise en œuvre.

Ces visites nous ont permis de retrouver certaines personnes qui n'ont pas eu la possibilité d'assister à toutes les séances de sensibilisation. Grâce à ces visites, les ménages ont approfondi leurs connaissances en matière de GHM.

Des messages de sensibilisation sur la prévention du Coronavirus et sur la GHM ont été diffusés sur les canaux de communication communautaires.



Sensibilisation à Goudeve...



... à Govie



Sensibilisation à Kpakopé



...à Adéta

AR1.8. Organisation de causeries rapprochées à l'endroit des femmes de la communauté

Le nombre de causeries rapprochées prévues est de 04 séances par communauté par an, d'où 16 par an et 48 séances en tout. Mais avec l'actualisation du budget en année 3, il n'a été prévu que 02 séances, d'où pour la phase totale, il est prévu 34 séances contre les 48 de départ. Elles ont eu lieu dans les quatre établissements retenus CEG Adéta I, CEG Govié, Lycée Goudeve et CEG Kpakopé.

Les causeries ont été faites dans les quatre communautés avec les femmes des Club des Mères, les femmes leaders, et aussi les femmes en général après les sensibilisations de masse sur les mêmes thématiques. Elles ont touché en tout 1943 femmes sur 2400 prévus, soit 80,95% d'atteinte des résultats.

Les thèmes débattus ont concerné:

- le développement de l'homme et de la femme avec les différentes transformations physiques, morales et psychiques y compris les organes reproducteurs,
- le cycle menstruel et son processus, le tablier et le bracelet du cycle menstruel, les matériels utilisés,
- les comportements à éviter et à adopter dans l'élimination des matériels déjà utilisés, la fabrication et la gestion des matériels.
- le fait de passer les règles deux fois dans le mois,
- le problème de ménopause et les règles précoces,
- les changements psychologiques chez les adolescents,
- les causes d'infertilité ou de stérilité
- l'hygiène menstruelle et la santé de la femme,
- l'importance des discussions parents/enfants (surtout mère/fille) ...

Des réponses ont été apportées à ces préoccupations, et certaines ont été référées vers les centres de santé compte tenu de leurs préoccupations (les conséquences des méthodes contraceptives sur la menstruation, les causes de plaies/infections vaginales et traitement possible...). La plupart des femmes affirment discuter des menstruations avec leurs filles lors de l'apparition des ménarches, et les discussions concernent le plus souvent les mesures de protection.

Il est ressorti dans les débats, la principale raison de l'inexistence du dialogue parents/enfants : **la sexualité est un sujet tabou chez l'enfant.** *On ne parle jamais de sexe devant un enfant à notre époque, nos parents discutaient de ces choses en code de telle sorte que les enfants ne comprenaient rien (même s'ils sont présents lors des discussions). Donc nous avons acquis cela comme étant une norme sociale, et nous la perpétons de génération en génération. Mais le monde a tellement évolué grâce à l'Internet que, les enfants d'aujourd'hui connaissent tout. Quand on se dit qu'ils sont encore trop petits à 8 ans pour commencer à leur parler de la sexualité, ils apprennent tout déjà dehors. Ils passent assez de temps à l'extérieur (près de 10h), et reçoivent des informations de tout genre, vrais*

comme faux. Ils pensent tout connaître et minimisent alors ce que nous pouvons leur dire, et c'est cela qui cause tous les problèmes auxquels nous faisons face après : IST, grossesses non désirées, avortements avec toutes les conséquences qu'elles peuvent avoir... Nous avons conscience que nous manquons à nos devoirs en tant que parents, et nous essayerons de remédier à cela dès maintenant, afin de nous soulager des différents maux dont souffre la jeunesse d'aujourd'hui ».

Les causeries ont permis de réveiller l'attention des femmes sur leur rôle dans la santé sexuelle et reproductive de leurs enfants, surtout leurs filles qui sont appelées à avoir leurs menstrues pendant une durée minimale d'au moins 08 ans de la totalité de leur vie.

Après ces remarques faites, les femmes ont décidé d'initier les discussions avec leurs enfants, filles comme garçons, sur les questions liées à la reproduction (ces échanges familiaux avec les enfants devraient être organisés par les deux parents, raison pour laquelle dans notre prochaine orientation de mise en œuvre du projet, nous souhaiterions implémenter l'approche de travail transformateur de genre avec des outils bien adaptés).

Les femmes ont été très dynamiques et enthousiastes par rapport aux échanges et se sont engagées à être des porte-paroles pour relayer les informations reçues au sein de leur communauté.

« J'ai demandé de l'argent à mon mari pour payer les serviettes hygiéniques, comme d'habitude je m'attendais à des insultes et un refus en me disant e chercher un vieux pagne, mais il m'a donné 500frs, j'étais tellement étonnée et contente aussi du changement, vraiment il a compris qu'il faut bien se soigner pour ne pas tomber malade après », une femme nous raconta à Govié ;

« Ma maman ne m'avait jamais demandé comment je gérais mes menstrues parce qu'elle disait que je suis déjà grande, or je n'ai que 17ans, mais avec les sensibilisations, elle a commencé par me poser des questions sur mes menstrues et comment je faisais, et m'a même acheté un nouveau pagne pour en faire des serviettes hygiéniques », témoigna une jeune apprentie coiffeuse à Kpakopé ;

Le rappel des mesures barrières, et surtout des bons gestes GHM/Covid a toujours une place au cours de nos discussions.



Causeries rapprochées dans les communautés



AR1.9. Organisation d'émissions radio diffusées

Les émissions radio ont été prévues à raison de 02 émissions par semestre à partir de la deuxième année, donc 08 au total pour la phase. En raison du réaménagement du budget en année 3, il n'a été considéré que celles du premier semestre, d'où 06 émissions pour la phase contre 08 au départ. Les émissions ont été réalisées par les animateurs de radio formés, venant des deux stations de radio retenues par le projet (RVP à Dayes, et VGK à Kpalimé).

En tout, 09 émissions ont été réalisées contre 06 émissions prévues, soit une réalisation de 150% pour la phase de projet. Ces deux radios couvrent la région des plateaux dans laquelle se trouvent les préfectures de Kpélé et de Kloto.

Avec l'intervention des auditeurs, nous avons recueilli leurs inquiétudes, et/ou suggestions, apports de diverses façons pour l'avancement du projet

Lors de la JMHH, une émission a souligné les points saillants de la GHM, et des personnes ressources telles que la représentante du Ministère de la santé, point focal GHM de la DSMI/PF et le DPS Kpélé ont intervenu pour entretenir les auditeurs.

Les thèmes abordés sont entre autres:

- la survenue des menstrues (le processus),
- les moyens/outils de protection, ainsi que les mesures d'hygiène réglementaires lors des menstrues,
- les problèmes liés aux menstrues et les approches de solutions à ces problèmes,
- la Journée Mondiale de l'Hygiène menstruelle avec son thème «IL EST TEMPS D'AGIR » qui incite à briser le silence autour des menstrues et éduquer a jeune fille sur ce phénomène biologique, considéré très longtemps comme un sujet tabou.

Des rediffusions sont également faites pour raviver la mémoire des auditeurs.

Les rappels sur la Covid 19 ont été faits lors des émissions et nous soulignons toujours les bonnes pratiques de GHM et les mesures barrières contre la Covid 19.

AR 1.10. Les activités de riposte au Covid 19

En raison de la pandémie de la Covid 19, des mesures ont été prises par le gouvernement togolais en déclarant l'état d'urgence. Ces mesures qui sont entre autres la fermeture des écoles, l'interdiction de rassemblement et par la suite la limitation du nombre de personnes à 30 lors des rassemblements ont rendu certaines activités du projet impossibles à réaliser, surtout le premier trimestre. Il s'agit de : tournées de sensibilisation mixte et les causeries éducatives à l'endroit des jeunes filles dans les établissements scolaires, tournées de sensibilisation et causeries rapprochées aux femmes dans les communautés.

Ces activités qui n'étaient plus réalisables ont été converties en activités de riposte contre la pandémie de Covid 19. Il s'agit de :

- **Don de matériels de protection contre la Covid 19** : AFAD a acquis et mis à la disposition des formations sanitaires du district de Kpélé des gants de protections, des masques de protection jetables, des solutions hydro alcooliques, des dispositifs de lave mains, des bidons de savon liquide ; afin qu'elles puissent fournir des soins de qualité en ce moment de crise sanitaire. Ces matériels ont été remis au Comité Préfectoral de Gestion de COVID-19 dont le président est le préfet de Kpélé, et les autres membres sont le Directeur Préfectoral du District Sanitaire (DPS) et le Commissaire de Brigade d'Adéta. AFAD a également offert des cache-nez lavables aux populations de leur zone de projet.

Spécifiquement, le projet GHM a contribué à cette activité par :

L'achat d'alcool pour la fabrication de solution hydro alcoolique² : nous avons acquis 250l d'alcool que nous avons acheminé vers l'entrepôt de fabrication de la solution hydro alcoolique, où 60 bidons de 5l de solution alcoolique ont été fabriqués et distribués. Cette solution, utilisée pour la désinfection des mains et matériels permet au personnel des formations sanitaires de lutter efficacement contre la contraction et la prolifération du coronavirus.

L'acquisition de cache-nez jetables : ils sont destinés à aider le personnel des formations sanitaires du district à se protéger contre la maladie à coronavirus. Au total, 11 boîtes de cache-nez ont été offertes au personnel de santé du district de Kpélé.

Du 30 Mai 2020 où le district sanitaire de Kpélé a enregistré son premier cas, jusqu'au 28 Février 2021, 291 cas suspects ont été notifiés, parmi lesquels on note 22 cas probables, et 19 cas confirmés, dont 1 prélevé en post mortem. On compte 12 cas guéris, 05 en cours de traitement et 01 en voie de guérison. 02 cas de personnel soignant ont été enregistrés dans le district.

- **Les émissions radiodiffusées** : nous avons réalisé une émission radio sur le thème « la Covid et la GHM ». Le développement de ce thème nous a amené à parler des généralités sur la maladie, des mesures barrières, des VBG liées aux menstrues, et surtout les violences conjugales en cette période de crise sanitaire où le climat socio-économique est troublé (les familles sont confinées, les revenus sont en baisse, les charges augmentent : la frustration et la peur s'installent). Nous avons parlé de l'importance de la pratique d'une bonne hygiène menstruelle en cette période de crise sanitaire, et souligné quelques points communs entre elle et les mesures barrières. Nous en avons relevé trois que sont :

Le lavage des mains : avant et après l'utilisation des serviettes hygiéniques et le lavage régulier des mains pour éviter la Covid,

La gestion des matériels : le lavage, le séchage et le repassage des serviettes hygiéniques lavables, applicable à la gestion des cache-nez lavables

L'élimination des matériels : il faut jeter les serviettes hygiéniques dans les fosses VIP ou dans des poubelles couvertes ou les incinérer dans un trou d'au moins 30 à 50cm, les masques usés doivent aussi être éliminés de la même manière afin d'éviter les contaminations.



Don de matériels de protection contre la Covid-19

² Solution hydro alcoolique de 70° composée de : Glycérine iodée, Eau oxygénée, Alcool 90° dilué à l'eau distillée

- **Les tournées de sensibilisation** : nous avons sillonné les 04 villages de notre zone de projet afin de sensibiliser les populations sur la maladie à coronavirus et les inciter à respecter les mesures barrières (le lavage régulier des mains, le port de masque, la distanciation sociale et l'utilisation de mouchoirs jetables ou le pli du coude pour tousser et/ou éternuer). Nous avons touché 275 personnes, dont 115 hommes et 160 femmes. Voir détails dans le tableau ci-dessous.

TOURNEES DE SENSIBILISATION AU COVID

Localités	nombre de séances	pers touchées	Hommes/Garçons	Femmes/Filles
Govie	2	59	27	32
Goudeve	3	93	39	54
Kpakopé	1	37	11	26
Adéta	3	86	38	48
TOTAL	9	275	115	160



Affiches de sensibilisation au Covid-19

OS2 : Faciliter l'accès aux latrines scolaires adéquates et à des produits et soins appropriés en période de menstruations d'ici à fin avril 2020.

Résultat 2 : Les adolescentes et filles des établissements scolaires du projet utilisent des latrines adaptées pendant la période des menstruations et ont accès aux produits et à des soins de qualité

AR2.1. Réhabilitation de 3 latrines scolaires

En raison de quasi inexistence de latrines dans les établissements, le projet a opté pour la construction de nouvelles latrines VIP.

✓ Les fouilles

Elles ont été effectuées par les élèves dans tous les établissements sous la supervision de leurs responsables. Les élèves ont creusé les fosses pour les latrines et ont ramassé du sable et du gravier pour la construction des latrines.



Fouilles pour les latrines à Govié.



... ramassage du Sable au CEG Adéta.

✓ Les latrines

La construction des latrines s'est faite sous la supervision des agents sanitaires (Ingénieur et Technicien) du district sanitaire de Kpélé. Les latrines construites sont sensibles au genre (séparation entre garçons et filles) et adaptées aux besoins des filles en période de menstrues. La construction est terminée dans les trois établissements, soit 100% de réalisation.



Lycée Goudeve



CEG Adéta I



CEG Govié

AR2.2. Réalisation de trois (3) branchements d'eau dans les établissements scolaires

✓ Les fouilles

Le plombier avec l'aide du Technicien sanitaire ont tracé l'itinéraire des tranchées d'eau. Les fouilles ont été réalisées par les élèves des établissements concernés, sous la supervision des responsables d'établissements.



Fouilles pour les tranchées d'eau à Govié.

✓ Les branchements

Les branchements ont été faits par le plombier sous la supervision des agents sanitaires du district.

- **Goudeve** : en raison de l'éloignement du point d'eau et de l'existence d'un forage avec pompe à traction humaine, et avec les doléances des responsables du lycée, nous avons construit un château et mis à leur disposition une pompe à traction électrique et un réservoir d'eau pour leur faciliter la tâche.
- **Govié** : Le branchement a été effectué sur le réseau hydraulique du village (qui est un captage fait sur une source d'eau sur une montagne et qui alimente tout le village), au bord du goudron et conduit dans l'établissement.
- **Adéta** : Le branchement a été effectué sur une ligne du réseau du village passant dans l'établissement.



Les branchements d'eau dans les établissements scolaires

AR2.3. Organisation de cérémonies de remises des ouvrages construits et de sensibilisation à leur usage

Une cérémonie de remise d'ouvrage a été organisée, couplée d'une sensibilisation à l'utilisation des latrines dans chacun des trois établissements (lycée Goudeve, CEG Govié, CEG Adéta I) où les travaux de construction ont eu lieu. Ont été invités à prendre part à la cérémonie : les autorités administratives de la préfecture, le DPS Kpélé, les agents sanitaires (technicien et ingénieur), les autorités de l'éducation, les administrations desdits établissements, le corps professoral et les élèves.

Pour le CEG Kpakopé, où il existait déjà des latrines en bon état, nous avons organisé une sensibilisation à l'hygiène et à l'assainissement des latrines.



Cérémonie de remise d'ouvrage et de sensibilisation Photo de famille

AR2.4. Identification d'un promoteur expérimental acquisition d'un lot d'échantillons

Nous avons identifié une promotrice de serviettes hygiéniques lavables (la société JD Espace) avec les serviettes JADE, avec qui nous avons collaboré pour l'approvisionnement des serviettes et une éventuelle formation des cibles intéressées.

Nous avons acquis un lot de 400 kits de serviettes hygiéniques lavables, contre 300 prévus. Nous avons doté certaines filles et femmes des quatre communautés en serviettes lavables et nous avons commencé à recueillir certains avis. La plupart des filles et femmes qui ont été dotées sont intéressées et ont demandé à en acquérir davantage. Voici quelques témoignages déjà recueillis :

« Avant pour aller vendre au marché, j'utilisais le papier hygiénique, et cela me fatiguait car il s'effrite quand il se mouille, cela me donne des démangeaisons par moments. Mais avec cette serviette, je suis à l'aise, je ne sens même pas qu'il y a quelque chose parce qu'elle ne s'effrite pas et ne me démange pas. Il suffit de rentrer et bien laver » ;

« J'étais à l'aise en classe, je savais que je n'allais pas me tâcher grâce à la serviette à cause de la couche imperméable de la serviette » ;

« La serviette m'a beaucoup soulagée, mais j'aimerais que ce soit un peu plus grand, car je sentais que c'était un peu coincé en bas » ...

AR2.5. Identification et formation des promoteurs de serviettes hygiéniques lavables

Nous avons identifié une promotrice de serviettes qui devait former les cibles, mais vu son indisponibilité due à ses nombreuses occupations, nous avons décidé ensemble, l'équipe de projet avec la coordinatrice régionale du BUCO, de solliciter l'expertise et le savoir-faire du Peace Corps (Corps de la Paix) pour la formation de nos cibles.

C'est dans cette logique que nous avons identifié et formé au total 08 personnes, dont 02 hommes et 06 femmes à la confection des serviettes hygiéniques.

Les 08 couturiers de profession, ont ainsi été formés à Adéta par deux volontaires du Corps de la Paix le premier jour, et le second jour, les cibles ont été évaluées par un troisième volontaire.

Une seconde formation a été faite à l'endroit de ces couturiers, en entrepreneuriat, pour les aider à leur autonomisation vis-à-vis du projet.



Formation à la confection de serviettes hygiéniques lavables

En première année, les cibles directes du projet ont bénéficié de kits de deux serviettes Jade, un lot de 400 kits en tout dont 100 en communauté et 300 en milieu scolaire.

Pour faciliter l'accès des filles en milieu scolaire aux matériels de protection et la gestion de leurs menstrues, nous avons mis à leur disposition des kits de serviettes hygiénique pour vente et pour des cas d'urgence.

Vu les difficultés des couturiers à accéder aux matériels pour la confection des serviettes, nous avons sélectionné trois qui ont plus accès à la grande ville, auprès desquels nous avons commandé 160 kits de serviettes hygiéniques lavables. Nous avons reçu les kits de serviettes que nous avons mis à disposition des établissements en deux phases: la première en décembre (90 kits) et la deuxième en janvier (70kits).

En tout, les établissements scolaires ont bénéficié de 460 kits de serviettes hygiéniques lavables.

AR 2.6. Gestion des ventes de serviettes au sein des établissements scolaires

Pour la bonne gestion et un suivi efficace des ventes, nous avons doté les gestionnaires des serviettes de petit matériels de gestion à savoir: un grand sac de rangement des serviettes, une caisse pour la récolte des fonds et un cahier de gestion des ventes. Les gestionnaires perçoivent une motivation de 5000 FRS par mois.

Les difficultés rencontrées

De façon générale, il n'y a pas eu de difficultés majeurs ayant entraîné l'annulation d'une activité planifiée, toutefois nous pouvons citer :

- ☞ La période pluvieuse qui a entraîné le report de certaines activités
- ☞ La mobilisation des jeunes non scolaires
- ☞ L'absence de blocs latrines complémentaires en milieu scolaire pour les enseignants, l'administration
- ☞ L'absence de latrines familiales en milieu communautaire, ce qui aurait pu encourager les populations à changer les comportements sur la GHM et améliorer l'assainissement
- ☞ La pandémie de Covid 19 a bouleversé le cours de nos activités programmées. La limitation du nombre de personnes lors de regroupements et la peur de la maladie ont rendu difficile la faisabilité des sensibilisations de masse.
- ☞ Le manque de cadre des associations actives dans la GHM pour organiser des rencontres communes :
 - Commémoration de la journée mondiale GHM ;
 - Rencontres de plaidoyer à l'endroit des autorités pour la prise en compte de la GHM dans la construction des nouvelles écoles et dans les curricula de formation des enseignants

Les approches de solution

- ✓ Les activités menacées par la période pluvieuse ont été intensifiées lors de la saison sèche.
- ✓ Nous explorons de nouvelles stratégies de mobilisation : retrouver les jeunes dans leurs lieux de formations.
- ✓ AFAD sollicite l'appui de IAMANEH Suisse pour trouver un bailleur à qui soumettre un projet pour construire les blocs latrines complémentaires en milieu scolaire et des latrines familiales en milieu communautaire avec l'approche ATPC

- ✓ En vue de toucher un grand nombre de personnes, et dans le respect des mesures barrières, nous comptons utiliser les stratégies suivantes :
 - Les sensibilisations ont été converties en stratégie de visite à domicile dans les ménages en groupe restreint tout en rappelant le respect des mesures barrières.
 - Les moyens de communication communautaires disponibles dans les communautés (mégaphones-entonnoirs) ont aidé pour la diffusion de certains messages.
- ✓ AFAD va travailler à identifier davantage les acteurs de la GHM au Togo et faire un travail de regroupement de ces organisations autour d'un groupe de travail ou un cadre de concertation pour travailler sur des questions essentielles de plaidoyer en lien avec la GHM : (célébration commune de la journée GHM avec interpellation des autorités, plaidoyer pour la prise en compte de la GHM dans la construction des nouvelles écoles et dans les curricula de formation des enseignants, harmonisation des outils de sensibilisation

2.2. La collaboration avec les différents acteurs (État, Centres de santé, ONG)

AFAD a développé au cours de cette phase une collaboration avec différents acteurs pour des échanges fructueux et pour la mise en œuvre de certaines activités :

- ✓ **DSME** : Division de la santé de la Mère et des Enfants du Ministère de la Santé. AFAD a beaucoup travaillé avec la DSME qui nous a appuyés pour nos activités de sensibilisation. A travers les appuis en conseil que nous donne la Point focal GHM du Ministère, notre collaboration avec la DSME est dynamique.
- ✓ **DPS Kpélé** : Direction Préfectorale de la Santé de Kpélé (Ministère de la Santé) : Il s'agit d'une collaboration intégrée dans la politique nationale de santé au Togo, elle nous appuie souvent, lors de nos sensibilisations et causeries éducatives, par l'intervention de la sage-femme ou encore du chargé IEC/CCC. Nous conseillons et dirigeons les cibles du projet vers les centres de santé pour plus d'informations et/ou une prise en charge si nécessaire.
- ✓ **DNSJA** : Division Nationale de la Santé des Jeunes et Adolescents (Ministère de la Santé). AFAD collabore avec la DNSJA pour intégrer les nouvelles thématiques contenues dans la politique nationale en matière de SSRAJ.
- ✓ **BORNEfonden**: aujourd'hui devenue PLAN Togo, cette organisation nous a apporté son aide en partageant avec nous les outils qu'elle a élaboré suite à l'étude nationale sur la GHM qu'elle a réalisée en partenariat avec l'état togolais à travers la DSME/DSMI/PF.
- ✓ **La Chaîne de l'Espoir** : c'est une ONG présente au Bénin et au Togo, qui œuvre dans l'éducation et la santé. Cette organisation œuvre dans le domaine de la GHM, et nous apporte son expertise lors des formations des CSS et animateurs locaux. Elle nous a aidé dans la préparation de l'émission radio pour la JMHM. AFAD compte continuer cette collaboration et exploiter le savoir-faire de cette organisation en matière de GHM afin d'obtenir plus de résultats.
- ✓ **La Croix-Rouge Togolaise (Adéta)** : elle nous aide à mobiliser les femmes des clubs des mères pour nos causeries.

2.3. Suivi interne et externe

❖ Suivi interne

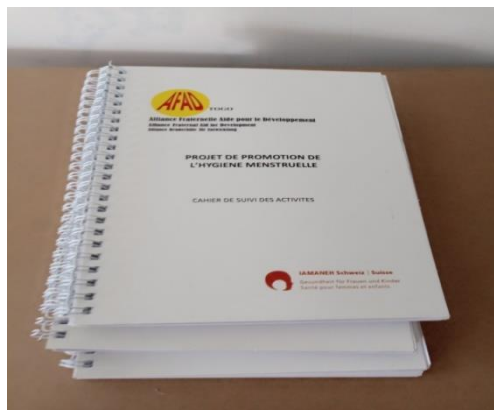
Le projet a été suivi en interne à travers les sorties de suivi mensuelles, les rencontres bilan trimestrielles et les réunions mensuelles de l'équipe de projet. Les données des activités

collectées par les animateurs locaux sont analysées ensemble avec celles de l'équipe de projet.

OS 3 : Renforcer les capacités techniques et opérationnelles des organisations partenaires pour la mise en œuvre du projet.

Résultat 3 : Les organisations partenaires disposent de l'expertise pour l'accompagnement des projets sur la SSR/GM et un système de suivi supervision et évaluation est disponible et fonctionnel sur toute la durée du projet.

AR3.1. Élaboration des outils de suivi des activités terrain et formation à l'utilisation



Les outils ont été élaborés pour le suivi des activités de terrain. Une séance de formation à l'utilisation de ces outils a été organisée lors de la première étape de la formation des animateurs locaux et radio. Les membres des CSS ont été également formés sur l'utilisation de ces outils pour un bon suivi des différentes activités menées dans les établissements.

Cahiers de suivi des activités

AR3.2. Organisation des sorties de suivi mensuels

Les sorties de suivi sont programmées afin de suivre la mise en œuvre du projet sur le terrain. Il s'agit d'évaluer l'efficacité des activités et leur impact sur les différentes cibles à différents niveaux afin de mesurer l'état d'avancement du projet, ainsi que les indicateurs. Les sorties de suivi ont concerné entre autres:

- la construction des latrines,
- les branchements d'eau,
- les activités de sensibilisation et de causeries éducatives,
- le processus d'accès des filles aux matériels de gestion des menstrues,
- les activités de riposte au Covid-19....

Au total, l'équipe a réalisé 32 visites de terrain contre 32 prévues avec la réactualisation du budget. L'équipe de suivi évalue le travail effectué et fait des amendements pour les activités du mois prochain.

Aussi 3 réunions de l'équipe projet ont été organisées en année 3 spécifiquement pour renforcer le suivi de la planification opérationnelle et le suivi budgétaire.

AR3.3. Organisation de rencontres trimestrielles de bilan des suivis

Quatre (04) rencontres bilan ont été prévues par an, à raison d'une rencontre par trimestre. Après actualisation, il est programmé 08 car non prévu en année 3 mais nous avons fait 02 rencontres au premier semestre, d'où au total 10 rencontres ont été faites sur 08 prévues. ces rencontres organisées au terme de trois (03) mois d'activités, ont permis de faire le bilan du trimestre écoulé et planifier les activités du trimestre à venir.

Elles ont regroupé la Chargée de projet, le Responsable suivi-Evaluation, le Coordinateur et le Service comptable, en tout six (06) acteurs.

AR3.4. Auto évaluation annuelle

L'équipe de projet (coordinateur, chargée de projet, chargé de suivi et comptable) a tenu des séances de travail pour faire une auto évaluation de la phase pilote.

Nous avons utilisé l'outil SEPO pour évaluer ce qui a été fait durant les trois ans de mise en œuvre de projet. L'équipe a mené des discussions pour analyser les succès et échecs du projet, ainsi que les opportunités et obstacles rencontrés.

<u>SUCCES :</u> - Les 04 établissements du projet disposent de latrines fonctionnelles et tenant compte de la GHM ; - 26 sensibilisations mixtes et 27 causeries rapprochées à l'endroit des filles ont été faites comme prévu ; - Les 9048 filles et garçons touchés, ainsi que les 6006 hommes et femmes touchés par les sensibilisations mixtes connaissent les gestes/ pratiques d'une bonne GHM et commencent à les adopter. - Les discussions sur les questions relatives à la GHM deviennent de plus en plus fréquentes - Les serviettes lavables sont acquises, mises à disposition des cibles qui s'y intéressent - Les hommes comprennent de mieux en mieux le caractère naturel des menstrues et s'interrogent sur les discriminations faites aux femmes	<u>ECHECS :</u> Nous n'avons pas pu réaliser certaines activités pour diverses raisons que nous considérons comme des échecs dans la mise en œuvre et non dans l'atteinte des objectifs. Il s'agit de: • La rencontre de promotion des serviettes • La formation des cibles directes • La rencontre intersectorielle
<u>POTENTIALITES :</u> • La GHM est une thématique non exclusive qui implique aussi bien les hommes que les femmes, les jeunes comme adultes • Existence d'une étude sur la GHM, réalisée par BORNEfonden sur toute l'étendue du territoire • La cohérence du projet par rapport aux politiques nationales et l'implication du Ministère de la Santé à travers la DSME/DSMIPF. • Existence d'un service d'écoute pour les jeunes au niveau du District sanitaire de Kpélé • La collaboration avec les centres de santé de Kpélé pour accompagner les filles et femmes • La Chaîne de l'Espoir avec son expert en GHM qui partage avec nous ses compétences et expériences • Capacités techniques de l'équipe de projet à s'adapter et réorienter le projet pour une meilleure atteinte des objectifs	<u>OBSTACLES :</u> - Réticence de certains hommes conservateurs des traditions / persistance des tabous - La non implication des hommes et garçons dans la santé sexuelle et reproductive des filles et femmes - Manque d'environnement de soutien (moral, physique, financier...) de la part des hommes et garçons - Accès difficile/limité à certaines localités en saison pluvieuse - Quasi inexistence de latrines familiales - Contraintes budgétaires

AR 3.3. Organisation de rencontres annuelles de programmation et de bilan

A la fin de chaque d'exercice, l'équipe globale de projet se réunit afin de faire le bilan des activités, et faire la programmation de l'année suivante. Ainsi le coordinateur, tous les chargés de projets, le responsable suivi et le service comptabilité se réunit sur au moins 02 jours pour faire l'analyse des points forts et faibles du projet, les réaménagements et adaptations possibles pour l'atteinte des objectifs.

AR3.5. Organisation de rencontre intersectorielle

Les rencontres intersectorielles ont touché différents acteurs et à plusieurs niveaux. Les acteurs impliqués dans le projet ont été rencontrés à la fin de chaque année pour analyser la mise en œuvre et les acquis du projet, sauf en année 3.

Nous n'avons pas pu réunir ensemble tous les acteurs en année 2 compte tenu des programmes chargés des uns et des autres. Mais toujours est-il que nous avons eu l'occasion de faire des travaux individuels avec ces acteurs à travers des entretiens préparatoires à la rencontre intersectorielle qui ont édifié sur certains points du projet.

✓ Niveau communautaire

La mobilisation des populations reste un défi, mais une nette amélioration a été constatée. Les visites à domicile ont été entreprises, les rencontres lors des vaccinations et des rencontres du Programme Élargi de Vaccination (PEV) sont des points de contact avec les femmes des communautés. Les populations comprennent beaucoup plus l'importance d'une bonne hygiène menstruelle, et la nécessité d'avoir les infrastructures WASH adéquates.

- Il faut aider les populations à avoir des infrastructures (latrines, points et postes d'eau potable, dépotoirs aménagés),
- Il faut prévoir des latrines publiques dans les villages pour aider les passagers à se soulager,
- Il faut travailler pour l'accessibilité des femmes aux matériels, services et soins en SSR/GHM

Nous avons deux nouvelles communes formées dans notre zone de projet, les démarches sont en cours pour une forte implication des responsables dans notre projet pour faciliter après les actions de plaidoyer.

✓ Niveau scolaire

Le niveau de gestion de l'hygiène menstruelle chez les filles a considérablement évolué, et même la gestion des infrastructures est bien organisée par les membres des CSS.

- Il faut trouver des solutions pour que tous les élèves aient accès aux centres de santé (compte tenu de la distance entre ces centres et leurs domiciles, certains élèves refusent d'y aller pour se faire consulter et/ou traiter)
- Il faut que toutes les filles aient accès aux matériels de protection et aux services et soins en SSR/GHM.

✓ Niveau sanitaire

Certains élèves, malgré leur timidité vont se faire consulter pour leurs différents maux, surtout les filles pendant leurs menstrues. Pendant leurs sensibilisations dans les établissements scolaires, les agents de santé interpellent les élèves sur une bonne hygiène dans tous les domaines, et les invitent à se rendre dans les centres de santé pour d'éventuels problèmes auxquels ils sont confrontés.

- Il faut redynamiser le centre d'écoute des jeunes pour les attirer vers les centres de santé
- Il faut accentuer les tournées de sensibilisation des agents de santé pour éclairer de manière permanente les élèves
- Il faut encourager davantage les femmes et filles, et aussi les hommes et garçons à fréquenter les centres de santé pour leurs problèmes/inquiétudes, surtout en SSR/GHM.

❖ Suivi externe

Nous avons reçu la visite de Mme. Alexandra au mois de Septembre, qui a visité nos réalisations (branchements d'eau dans les établissements, latrines du lycée de Goudeve), échangé avec certains responsables d'établissement sur les stratégies possibles pour la pérennisation du projet en général, et l'efficacité de l'hygiène et sa bonne gestion en particulier.

AR 3.7. Visites d'échanges et formations spécifiques

Après une année de mise en œuvre et suivant le chronogramme d'ensemble du projet, il est prévu des activités communes entre les trois organisations partenaires notamment des visites d'échanges au Burkina Faso (ADEP et AMMIE) et au Togo (AFAD) autour du projet. La première visite a eu lieu au Burkina Faso, et a pour objectifs :

- Faciliter la collaboration, le partage d'expériences, le renforcement mutuel entre organisations partenaires de IAMANEH Suisse impliquées dans le projet GHM
- Échanger sur les bonnes expériences, méthodologies à partager,
- Échanger sur les préoccupations communes et faire des propositions d'amélioration,
- Renforcer les capacités des organisations partenaires sur des thèmes spécifiques importants pour la coopération entre IAMANEH et ses partenaires
- Renforcer la visibilité de la contribution des partenaires au développement de leurs communautés.

La visite a eu lieu du 18 au 22 Novembre 2019 au Burkina Faso et a regroupé 08 personnes: les chargés de projet (3) et de suivi-évaluation (3) des différentes organisations ; une représentante de IAMANEH Suisse du siège ; une représentante du BUCO BF de IAMANEH Suisse. Les activités suivantes ont été réalisées :

- Visites du projet ADEP
- Communications sur les projets des 3 organisations
- Marché des outils du projet, échanges et partages
- Formation spécifique sur l'implication des hommes et garçons.

A la fin des travaux, un plan d'action a été élaboré par chaque organisation en vue de la bonne continuité du projet.

Les organisations partenaires ont su profiter les unes des autres au travers de leurs expériences respectives dans leurs communautés. Elles ont été mieux outillées et motivées pour améliorer de manière continue et à différents niveaux, la mise en œuvre des activités du projet et augmenter ainsi leur contribution au développement (en matière de GHM) de leurs communautés respectives.

Cette visite a été très riche car très participative et privilégiant les interactions, échanges oraux et partages d'expériences/contributions. En plus au-delà des communications, visites/observations, les participants ont pu échanger entre eux et surtout avec les acteurs sur le terrain.

Préoccupations	Solutions	Période	Responsable
Stratégie de mobilisation	Causeries mixtes dans les ménages	04/trimestre 16/an	Chargé de projet
Renforcer l'engagement des hommes et garçons	Causeries rapprochées aux hommes et garçons	01/trimestre	Chargé de projet
Prise en compte de nouveaux indicateurs dans la collecte des données.	Conception de guides d'entretiens	Décembre – février	Chargé de suivi
Accessibilité des serviettes aux cibles	Adaptation des serviettes aux différentes cibles	Janvier	Chargé de projet
Stratégie de sensibilisation	Réalisation de théâtre forum	03 /an	Chargé de projet
Disponibilité des serviettes	Atelier de promotion des serviettes	Février	Chargé de projet
Réticence de certains hommes conservateurs	Développement d'une approche systématique d'engagement des hommes et garçons dans la GHM		IAMANEH/AFAD

Plan d'action AFAD rédigé au Burkina

La réalité sanitaire n'a pas rendu possible la visite d'échanges au Togo en année 3 comme prévue.

AR 3.6. Organisation de rencontres annuels de programmation et de bilan(en ligne)

En tout, deux missions de suivi des activités, de bilan et de programmation ont été effectuées par la coordinatrice du BUCO, successivement en Décembre 2018 et en Juillet 2019.

La première mission avait pour but de :

- Tenir une séance de validation globale du document de projet et son budget ;
- Assurer le suivi des activités mises en œuvre suivant le planning semestriel (outils de travail, activités) ;
- Apprécier le dispositif de suivi, de collecte des données, de rapportage mis en place dans le cadre du projet ;
- Apprécier le dispositif de collaboration avec les organisations de base et les autres partenaires dans le cadre du projet ;
- Assurer le suivi financier des activités du projet ;
- Apprécier le déroulement d'ensemble du projet conformément aux objectifs et résultats du projet ;
- Échanger sur les acquis, les insuffisances et faire des propositions d'amélioration de la mise en œuvre des activités à venir ;
- Échanger avec les partenaires d'AFAD (Direction Préfectorale de Santé, personnes ressources spécialisées en IEC/CCC, clubs des mères, radios communautaire...) ;
- Participer à certaines activités du projet (causeries en milieu communautaire) ;
- Visiter certaines réalisations du projet (latrines) ;
- Échanger sur le planning du deuxième semestre, son budget et sur d'autres informations d'ordre général.

La deuxième mission avait pour but de :

- Faire le bilan de l'année 1 et échanger sur la programmation de l'année 2
- Revoir le système de suivi et faire le point de la progression des indicateurs au terme d'une année de mise en œuvre
- Échanger sur les modalités d'organisation de l'audit
- Préparation des activités communes et diffusion d'informations sur les plates-formes créées (Facebook, Twitter).

Les activités prévues ont été réalisées, à la grande satisfaction de toute l'équipe du projet et de la coordinatrice du BUCO.

En raison de la crise sanitaire qui a rendu les voyages difficiles, presque impossibles, au lieu d'une rencontre physique, nous avons organisé une série de rencontres en ligne de Juin en Août 2020 pour travailler et valider les rapports annuels et échanger sur le bilan global de l'an 2 et les perspectives pour l'an 3 (surtout dans le contexte du COVID 19 qui a rendu difficile la réalisation des activités de sensibilisation : les écoles ont été fermées depuis mars 2020 donc depuis le début de l'an3).

Les rencontres en ligne ont été faites, avec la coordinatrice du BUCO et avec la chargée de projet, le chargé de Suivi-Evaluation et la comptable d'AFAD.

Pour ces rencontres, nous avons utilisé les plates-formes Microsoft Teams et WhatsApp et les travaux ont concerné:

- La revue et validation des rapports techniques et financiers,
- La réadaptation du budget à la situation financière de la troisième année,
- La planification des activités de l'année 3 en fonction du budget disponible.

Une synthèse des points retenus au cours de ces rencontres avec des recommandations a été faite par le BUCO et partagée avec l'équipe de projet.

3. Évolution de l'organisation partenaire (ONG)

3.1. Au niveau interne

- Le Chargé de projet « Eau, Hygiène et Assainissement » dont le projet est arrivé à terme, occupe désormais le poste de coordinateur national du réseau international « MenEngage ».
- AFAD a participé à un renforcement de capacités des jeunes sur les thématiques clés de MenEngage en Ouganda.
- AFAD a participé à une formation des formateurs sur les thématiques de l'Engagement des Hommes dans l'égalité de Genre en Afrique du Sud. L'équipe de projet d'AFAD a été formée sur l'élaboration de résumé ou communication pour une conférence par le cabinet CERA.
- AFAD a recruté une secrétaire-comptable à temps plein.
- AFAD a recruté un nouvel agent de développement pour le projet santé
- AFAD a participé à un renforcement de capacités des jeunes sur l'Éducation Sexuelle Complète organisé par la Jeunesse de MenEngage Togo.
- AFAD a participé à l'assemblée Générale du réseau MenEngage Togo.
- Nous avons participé à la formation des acteurs des ONG et des communes sur les thématiques de la promotion de l'hygiène et de l'assainissement dans la région des Plateaux.

- AFAD a participé à la formation du réseau MenEngage Togo sur le réseautage et la redevabilité
- AFAD a lancé officiellement le réseau MenEngage Togo avec ses organisations alliées

3.2. Au niveau externe

- Au niveau du District de santé, la collaboration avec l'Etat se renforce davantage à travers la mise en œuvre des activités avec l'implication de la DPS, dans les projets AFAD, notamment le projet « Paix dans les foyers/ Papas présents » pour lequel elle est la principale bénéficiaire.
- Au niveau national, le Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique appuie AFAD pour implémenter son projet « Paix dans les foyers/ Papas présents », en donnant son autorisation pour introduire les différentes positions d'accouchement à moindre douleur et l'accouchement humanisé avec les différents matériels d'accouchement dans le système national.
- La rencontre internationale des partenaires de IAMANEH a eu lieu à Bâle (Suisse) en Juin 2018, précédé d'une conférence « Men Move ». AFAD a pris part ainsi que les autres partenaires de IAMANEH venus du Sénégal, Mali, Burkina, Balkans et du Togo.
- AFAD a signé un accord de partenariat en 2018 avec la Croix Bleue.
- AFAD a participé à la rencontre internationale des partenaires en Décembre 2020 en ligne en raison de la pandémie de Covid 19.

4. Conclusion

4.1. Remarques sur l'année écoulée en général

À l'issue de la phase pilote du 01/03/2018 au 28/02/2021 intitulé « Parler de l'hygiène menstruelle et améliorer les conditions pour les filles et les femmes », il convient de remarquer que plus de 98% des activités prévues ont été réalisées. Certaines activités planifiées ont été réadaptées en cours de mise en œuvre du projet afin de rendre plus efficaces les actions menées et atteindre les objectifs du projet.

La dernière année a été mise à rude épreuve par cette pandémie qui a bouleversé le monde entier, mais celle-ci n'a pas empêché la réalisation de certaines activités. Nous avons adapté le premier trimestre, à la situation en réorientant certaines activités en mutualisant nos moyens et efforts pour répondre efficacement à l'urgence sanitaire de Covid-19. Certains réajustements ont été faits afin de répondre efficacement aux exigences du moment.

4.2. Appréciation de l'état d'avancement du projet

Au terme de nos activités de la phase pilote qui s'étend du 01/03/2018 au 28/02/2021 du projet intitulé « Parler de l'hygiène menstruelle et améliorer les conditions pour les filles et les femmes », il convient de remarquer des retombées positives telles que :

- La prise de conscience des populations sur la GHM et la réduction des discriminations autour des menstrues
- L'engagement de créer un environnement de soutien aux filles et femmes par les garçons et hommes par des gestes et comportements positifs à leurs égards
- L'appropriation des ouvrages sanitaires par les établissements scolaires et la pratique de l'hygiène par les élèves
- L'adoption progressive des serviettes hygiéniques lavables par les filles et femmes...

- La prise de conscience des parents sur l'importance du dialogue parents/enfants,
- L'engagement à initier les discussions familiales pour garantir une jeunesse informée et responsable
- L'engagement des hommes et garçons afin de créer un environnement de soutien aux filles et femmes à travers des gestes et comportements positifs à leurs égards
- La gestion du Covid-19 a été une opportunité aussi pour nous de concilier les messages du projet à ceux du respect des mesures barrières recommandées.

Malgré ces points positifs que nous notons, nous relevons aussi des insuffisances qui constituent des problèmes de genre. Il s'agit :

- Des discussions familiales qui sont quasi inexistantes ou insuffisantes pour rendre les enfants, filles comme garçons, confiants et responsables de leur puberté
- La place des femmes au sein des familles qui ne les encourage pas à jouer pleinement leurs rôles
- Le rôle que les hommes conservent et qui sont en défaveur de la promotion des droits de la femme, surtout en moments des menstrues.
- Les pratiques et connaissances en hygiène menstruelle ont évolué, mais il reste encore à faire pour briser ces tabous et éradiquer les pesanteurs socioculturelles néfastes autour des menstrues.

4.3. Perspectives

Cette phase pilote nous a permis d'asseoir les bases nécessaires pour rendre nos interventions plus professionnelles. Au vu des problèmes relevés, il en découle qu'il reste encore à faire pour briser les tabous et préjugés autour des menstrues. Il en convient qu'un travail doit être fait avec les garçons et les hommes en vue d'aider les filles et femmes à jouir pleinement de leurs menstrues de manière épanouie. Seul avec de l'accompagnement et le soutien que les filles et femmes peuvent s'épanouir et avoir confiance en elles-mêmes dans ces moments de vulnérabilité.

Ainsi pour une nouvelle phase, nous allons essayer d'apporter des solutions aux problèmes rencontrés, surtout les problèmes de genre. Il s'agit de :

- Renforcer davantage les connaissances et pratiques des filles et femmes afin de faire évoluer les croyances, attitudes et pratiques en matière de santé et hygiène menstruelle.
- Développer un manuel méthodologique de genre pour travailler avec les différents groupes pour des séances d'auto-réflexion qui conduiront à l'engagement et l'implication de tous.
- Travailler avec les hommes et les garçons afin de faire évoluer les connaissances et attitudes en SHM et les amener à s'engager à créer cet environnement de soutien tant recherché aux filles et femmes
- Créer un cadre de concertation fonctionnel avec les services administratifs locaux pour la prise en compte de l'hygiène menstruelle dans les plans et programmes
- Faire un travail de regroupement de ces organisations autour d'un groupe de travail ou un cadre de concertation pour travailler sur des questions essentielles de plaidoyer en lien avec la GHM : (célébration commune de la journée GHM avec interpellation des autorités, plaidoyer pour la prise en compte de la GHM dans la construction des nouvelles écoles et dans les curricula de formation des enseignants, harmonisation des outils de sensibilisation)

- **En plus, AFAD est à la recherche d'autres bailleurs de fonds en vue de soulager le poids à l'unique bailleur existant et de garantir aussi la pérennité des projets.**
- **En perspective, AFAD a en projet la création d'une Radio communautaire, pour lequel la recherche de financement est en cours.**

5. Annexes

Annexe 1 : Quelques Photos du Projet

Confère le catalogue de photos du projet

Annexe 2: Cadre de mesure d'efficacité

Confère le rapport cadre de mesure d'efficacité annexé.

Annexe 3: Point sur les nouveaux indicateurs du projet

Indicateurs	Données collectées
Niveau de perception de la thématique GHM par les membres de la communauté	- « C'est important que nos femmes et surtout nos filles connaissent tout cela pour le bien de tous », a déclaré un Chef-quartier à Adéta ; - « Si nos filles ont ces notions de GHM, c'est un grand atout, en ce sens que beaucoup de problèmes seront résolus en même temps », un pasteur a affirmé à Kpakopé ; - « Si la fille connaît bien son cycle menstruel, je pense que des situations embarrassantes peuvent être évitées, tel que le fait de se tâcher en public, les grossesses non désirées et autres », le Chef de Govie nous a confié ; - Une dame affirme avoir appris beaucoup de choses lors de la JMHM pouvant l'aider à bien accompagner ses 2 filles qui entreront bientôt dans la puberté ; - « Moi je n'aime pas que ma femme me prépare à manger pendant ses menstrues parce que j'ai horreur du sang, et je pensais que c'était du sang souillé mais maintenant que j'ai compris que c'est naturel, je ne vais plus lui interdire de me préparer », avoua un monsieur à Kpakopé ; - «Dieu merci vous leur dites ça à l'école, parce que les enfants là ne nous écoutent plus à la maison. Au moins on sait qu'ils vont garder ça pour leur propre bien, car c'est vraiment important qu'ils connaissent toutes ces choses», un papa a dit à Govie - «j'aurais bien aimé qu'on me dise bien les choses dans majeureunesse pour que je ne fasse pas certaines choses que j'ai faites, mais ça n'a pas été le cas, mais je pense que ce que vous faites pour nos enfants , c'est une bonne chose», une maman nous a confié à Adeta - «Nous mêmes parents, nous ne savons pas comment parler avec nos enfants, en pensant que nous allons les pervertir, mais nous les préparons plutôt à bien gérer leur sexualité», parole d'une maman à Goudeve
Hommes ayant des comportements exemplaires à l'égard des femmes/filles sur la GHM (famille, école)	- Un garçon a aidé une fille en lui prêtant son pull-over pour cacher la présence de tache de sang sur sa jupe - « Maintenant ma fille m'informe de la venue de ses règles, et je lui donne l'argent pour ses besoins pour qu'elle gère bien ces moments », nous a confié un parent à Adeta ; - « La dernière fois que ma femme a eu ses règles, elle avait mal au bas-ventre, je l'ai conduite à l'hôpital,

	et la sage-femme nous a signifié qu'elle avait une infection, et elle a été traitée à travers les médicaments qu'on nous a prescrit », nous témoigna un mari à Goudeve-Hassoupe - « Ma fille est venue me montrer des serviettes hygiéniques, comme je ne connaissais rien de cela, je lui ai dit d'aller voir sa mère. Et j'ai demandé à ma femme de bien lui expliquer cela pour qu'elle comprenne son utilité », un père nous a raconté à Kpakopé. - « Avant je ne laissais pas ma femme me préparer à manger quand elle est en période, parce que j'ai lu dans la bible que la femme est impure en ce moment. Je crois en ce qui est dit dans la Bible. Mais après la sensibilisation sur la GHM, je comprends bien le phénomène, et je me rends compte que c'est naturel. Maintenant ma femme est libre de me préparer pendant ses menstrues, et je la soutiens par moments en lui payant même les serviettes hygiéniques », nous affirma un homme lors de la sensibilisation à Goudeve ; - « Mon mari m'a demandé d'aller me faire consulter à l'hôpital quand je lui ai dit que j'avais des douleurs au bas-ventre. Je pense que c'est parce qu'il a suivi la sensibilisation car avant, il me disait de chercher une tisane, et c'est fini », nous confia une dame lors d'une causerie à Govié .
Importance de la communication parents enfants sur la thématique de l'éducation sexuelle/GHM	- « Ma maman ne m'avait jamais demandé comment je gérais mes menstrues parce qu'elle disait que je suis déjà grande, or je n'ai que 17ans, mais avec les sensibilisations, elle a commencé par me poser des questions sur mes menstrues et comment je faisais, et m'a même acheté un nouveau pagne pour en faire des serviettes hygiéniques », témoigna une jeune apprentie coiffeuse à Kpakopé, - « C'est après la causerie que j'ai pu demander à ma fille si elle avait déjà eu ses menstrues, et elle m'a d'abord menti avant de me dire la vérité après que j'ai insisté plusieurs fois, en lui promettant de l'aider pour les prochaines fois ; vraiment merci sinon je ne me souciais pas vraiment de cela, et maintenant je comprends que cela peut causer des problèmes quand on ne se protège pas bien », nous a dit une mère à Kpakopé - « Mon père de retour de la sensibilisation m'a dit de bien suivre les conseils qu'on nous donne à l'école à travers les sensibilisations et causeries sur la GHM », une élève nous a dit lors d'une causerie au CEG Adéta - « Ma fille du CM2 est venue me raconter qu'on leur a partagé des serviettes jetables à l'école, mais qu'elle ne savait pas à quoi cela servait, je l'ai pris, je lui ai expliqué qu'elle en aura besoin beaucoup plus tard pour se protéger de l'écoulement du sang qu'elle observe chez moi par moments et je le lui garde », une mère nous a confié à Govié;

	- « J'ai ma petite fille avec moi qui est venue me confier qu'on leur a parlé au lycée Goudeve des menstrues et des serviettes hygiéniques, comment les utiliser et les entretenir. Ma propre fille qui est en 6ème à Lomé est venue en congés, je lui ai demandé si on leur a parlé de ça, elle m'a dit non. Alors je lui ai expliqué le phénomène des menstrues et comment gérer les protections avant qu'elle ne retourne en ville », une maman nous raconta à Goudeve.
Nombre de parents qui communiquent sur la thématique en famille avec leurs enfants (garçon et fille)	Près de 30% des parents (hommes et femmes) affirment lors des sensibilisations entretenir une communication sur la GHM avec leurs enfants (le plus souvent la question de GHM ressort lors de certaines discussions concernant les grossesses précoces et non-désirées)
Nombre de filles qui déclarent se sentir à l'aise d'aller à l'école les jours des menstrues.	La plupart déclare se sentir à l'aise (celles qui ne le sont pas, sont sujettes aux règles douloureuses et parfois aux bouffées de chaleur; ce qui rend difficile la concentration).
Nombre des abandons scolaires liés aux menstrues	Non notifiés
Niveau d'amélioration de l'hygiène et de l'assainissement en milieu scolaire après la construction/réhabilitation des latrines, la mise en place des comités de gestion, et les sensibilisations à la bonne utilisation	- « Les élèves ne vont plus dans les champs voisins pour se soulager (défécation à l'air libre), ils utilisent plutôt les latrines, et se lavent les mains avant de réintégrer les classes », affirment les responsables des établissements - Les élèves s'impliquent davantage dans la gestion de l'hygiène scolaire (surtout les latrines et les points d'eau...) - «comme il y a un système de suivi de l'entretien des latrines, les élèves qui viennent s'assurent de ne pas les salir, parce qu'on saura qui a sali, vu qu'ils écrivent leurs noms avant de prendre la clé des latrines. Ainsi on n'a plus de problèmes avec eux»; nous explique le proviseur du lycée Goudeve
Niveau de satisfaction des groupes cibles sur les moyens de gestion des menstrues	- « À cause des démangeaisons que me provoquent les serviettes industrielles, j'ai renoncé à les utiliser. Mais avec les serviettes lavables que vous nous avez donné, je me suis sentie à l'aise, c'est tout juste comme le morceau de pagne que j'utilise d'habitude », nous a affirmé une dame à Govié ; - « Quand j'ai commencé à utiliser les serviettes jetables, j'ai immédiatement senti la différence, je ne sens plus cette chaleur permanente, je suis plus à l'aise en classe », confia une élève à Adéta ; - « Nous sommes pressées de trouver les serviettes réutilisables sur le marché parce que celles que nous avons eues pour l'essai sont trop confortables, nous en voulons plus », certaines femmes à Goudeve ont réclamé ;

	- « Ici pour avoir les couches jetables, c'est un peu difficile, donc nous utilisons les vieux morceaux de pagne, mais avec les serviettes lavables, on peut sentir un peu plus de confort », une élève à Kpakopé a affirmé ; - « Avant pour aller vendre au marché, j'utilisais le papier hygiénique, et cela me fatiguait car il s'effrite quand il se mouille, cela me donne des démangeaisons par moments. Mais avec cette serviette, je suis à l'aise, je ne sens même pas qu'il y a quelque chose parce qu'elle ne s'effrite pas et ne me démange pas. Il suffit de rentrer et bien laver », une revendeuse au marché d'Adéta nous confiait ; - « J'étais à l'aise en classe, je savais que je n'allais pas me tâcher grâce à la serviette à cause de la couche imperméable de la serviette », nous disait une fille lors de la causerie rapprochée au CEG Adéta I ; - « La serviette m'a beaucoup soulagée, mais j'aimerais que ce soit un peu plus grand, car je sentais que c'était un peu coincé en bas », nous a fait observer une élève du Lycée Goudeve - « je pense déjà à l'économie que nous allons faire en adoptant les serviettes lavables, et puis c'est comme les couches jetables, donc je vais l'adopter », nous a confié une élève du lycée de Goudeve ; - «avec les toilettes mises en place, nous pouvons venir nous mettre à l'aise et changer nos couches, et on peut même s'en débarrasser dans les fosses sans souci d'obstruction; c'est vraiment pratique», une fille nous a confié au CEG Adeta 1 - «utiliser les serviettes hygiéniques, c'est encore mieux que d'utiliser les papiers hygiéniques et les compresses, ils se mouillent très rapidement, et ne sont pas assez confortables. Le fait de laver les serviettes me semblait difficile au début, mais maintenant c'est devenu une habitude parce que je les lave au moment de la douche», une élève au lycée de Goudeve
Nombre d'hommes engagés sur la thématique (communauté, enseignants, encadreurs, leaders politiques, leaders d'APE, élèves garçons :	25